**LE FLEUVE N’EST PAS UNE FRONTIERE**

***SYNOPSIS LONG***

Le 9 avril 1989, après un nouvel accrochage entre éleveurs Mauritaniens et agriculteurs Sénégalais, à la frontière sénégalaise à Diawara, a eu lieu une incroyable escalade de violence raciste dans les deux pays.

Ces évènements firent des milliers de victimes et des dizaines de milliers de réfugiés.

Trente ans après le conflit, les plaies ne sont pas encore refermées.

Je réunis à Dagana, Sénégal, à la frontière des deux pays, quarante protagonistes, témoins et victimes, autour d'une tente, sous l’arbre à palabre, pour revenir sur ces évènements survenus de part et d’autre du fleuve, afin de comprendre ce qui s’est réellement passé, et tenter ensemble de faire un pas vers la réconciliation.

***SYNOPSIS COURT***

Quarante protagonistes, témoins et victimes, reviennent sur les massacres de 1989 survenus de part et d’autre du fleuve Sénégal, frontière entre la Mauritanie et le Sénégal, afin de comprendre ce qui s’est réellement passé, et tenter ensemble de faire un pas vers la réconciliation.

**THE RIVER IS NOT A BORDER**

***EN - RESUME***

On 9 April 1989, a conflict between Mauritanian herders and Senegalese farmers on the Senegalese border at Diawara, increase into an incredible escalation of racist violence in both countries.

These events resulted in thousands of victims and tens of thousands of refugees.

32 years after the conflict, the wounds have not yet healed.

I am gathering in Dagana, Senegal, on the border of the two countries, forty protagonists, witnesses and victims, under the palaver tree, to look back at these events on both sides of the river, in order to understand what really happened, and to try to take a step towards reconciliation together.

***EN - LOGLINE***

Forty protagonists, witnesses and victims, look back at the 1989 massacres on both sides of the Senegal River, the border between Mauritania and Senegal, in order to understand what really happened, and try to take a step towards reconciliation together.